



Moins il y a de
diversité,
plus on se
focalise sur la
différence !



NORMATIF OU NON NORMATIF, LE GRAND ECART

Le **rapport à la norme** alimente une profonde divergence entre diverses approches thérapeutiques, au-delà des méthodes pratiquées et du caractère conventionnel ou non conventionnel des soins proposés.

Schématiquement et de manière simplifiée, on pourrait dire qu'une démarche **normative** établit un diagnostic par rapport à des critères de normalité reconnus, vérifiés par les statistiques, et validés par des autorités compétentes. Si tout est dans le cadre, c'est OK, tout va bien. Si quelque chose est hors du cadre, cela est considéré comme anormal, et une solution correctrice est envisagée. C'est ainsi que fonctionne la médecine moderne, dans son diagnostic, ses dépistages et ses traitements destinés à ramener dans la norme de santé admise par convention. On peut ainsi être déclaré malade et traité, alors que tout va bien pour nous, simplement parce qu'un examen a détecté une anomalie qui suscite une crainte (fondée ou non) pour l'avenir. Et le fait de se retrouver hors norme est souvent anxiogène !

Être **non normatif** en thérapie, à l'extrême, serait considérer un sujet indépendamment de toute norme extérieure à lui-même, simplement par rapport à celle qu'il se fixe, dans son échelle personnelle de bien-être. On ne peut alors intervenir que sur ce qu'il a lui-même diagnostiqué, et dans le sens de sa demande.

Ces deux positions extrêmes, qui ne sont pas si rares, montrent la limite des deux points de vue.

DERIVES DE TOUT BORD

On peut voir dans les sociétés occidentales modernes une **dérive normative**, qui semble la conséquence d'un matérialisme conquérant, voyant tout comme un objet et assimilant les êtres vivants à des machines. Pour les objets et les machines, l'objectivité de la norme est grande et peut justifier une attitude normative, mais pour un être vivant, c'est différent. La norme a une composante subjective plus forte. Et l'on connaît aujourd'hui les conséquences de la démarche normative à leur égard :

- Efficacité rapide et apparente à résoudre certains problèmes pour le plus grand nombre
- Formatage et uniformisation des solutions qui peuvent être ainsi automatisées.
- Référence permanente aux statistiques qui objectivent une norme calculée pour intégrer le plus grand nombre.
- Absurdité du parcours parfois proposé à celles et ceux dont les caractères spontanés n'entrent pas dans la moyenne collective retenue.
- Plus globalement, le sentiment de ne pas être pris en compte pour ce que l'on est, mais pour ce que l'on a.

Il existe aussi une **dérive non normative**, dans certaines approches d'accompagnement ou de soin. Cette attitude ouverte à l'autre, qui refuse de voir à priori une anormalité, semble à première vue plus humaine et plus respectueuse, mais elle pose d'autres problèmes :

- Elle ne protège pas la société contre le danger pour les autres que présente certains individus.
- Elle ne prend pas en compte des risques prédictifs, qui ne peuvent pas être ressentis hors des normes qui ont défini ces risques.
- Elle ne favorise pas la sortie du cadre limité dans lequel chacun s'enferme lui-même, avec les solutions qu'il répète malgré leur inefficacité.

COMMENT SORTIR DE L'OPPOSITION NORMATIF/NON NORMATIF ?

Où placer le curseur entre normativité et non normativité ?

Ou plutôt, quand la normativité est elle aidante et quand elle est handicapante ?

C'est bien sûr à chacun de fixer cela selon sa vision du monde et selon les objectifs de la situation.

En thérapie médicale et psychologique, pour allier la qualité relationnelle, la prise en compte de l'autre dans sa singularité, l'efficacité des soins, et la cohérence de ce qui est entrepris avec l'environnement collectif, l'orientation pourrait être la suivante :

1. Être le moins normatif possible durant la phase d'écoute de l'exposé de la situation et de la demande.
2. Replacer ce qui a été exposé dans le champ des normes connues et voir dans la concertation si ces normes sont pertinentes vis-à-vis de la situation spécifique de la personne, et quelles sont les implications possibles vis-à-vis des autres et du collectif.
3. Choisir ensemble les normes individuelles qui définissent le problème ou la difficulté et permettent de fixer un objectif répondant à la demande
4. Agir en fonction des normes choisies pour être efficace dans la stratégie, et évaluer ce qui est entrepris.

En résumé :

- une tendance non normative dans le diagnostic et le choix de la solution, pour ne pas exclure la singularité de chacun ;
- une démarche plutôt normative dès lors qu'il y a implication avec les autres ainsi que dans la conduite de l'action entreprise pour se donner les moyens d'un maximum d'efficacité.

Rédaction et mise en page : Jacques B. Boislève

Abonnement à la lettre d'info : <http://www.sante-vivante.fr/newsletter/?p=subscribe>

Désabonnement : <http://www.sante-vivante.fr/newsletter/?p=unsubscribe>

Modification de vos coordonnées : <http://www.sante-vivante.fr/newsletter/?p=preferences>